sont fondées sur le maintien de relations étroites avec les Etats-Unis; et nos deux sociétés ont été profondement marquées par ces relations. Dans votre cas, l'influence américaine s'est peut-être manifestée principalement au sein des institutions sociales et politiques; tandis qu'au Canada, elle a été surtout d'ordre économique et culturel.

Aujourd'hui le Japon et le Canada s'accordent pour reconnaître que l'influence des Etats-Unis a été largement bénéfique chez eux. Néanmoins, je crois que nous sommes conscients que cette influence, comme celle de tout autre pays, ne doit pas devenir trop envahissante si nous voulons préserver l'autonomie de notre développement socioculturel. Peut-être le Canada doit-il exercer à cet égard une vigilance plus grande que le Japon. Notre histoire n'est pas très ancienne et ne nous a pas encore permis d'acquérir une culture aussi forte et homogène que la vôtre. Le Canada est un pays jeune; il a été construit par plusieurs groupes autochtones et des générations successives d'immigrants venus d'un peu partout, tous attachées à leurs traditions culturelles. Nous avons adopté comme langues officielles les idiomes des deux groupes ethniques les plus importants, soit le français et l'anglais. Notre pays est si vaste qu'une fois établis dans quelque région ou province, des immigrants d'origines pourtant très diverses se sont vite reconnu une identité régionale ou provinciale commune. Je me demande si les Japonais sont aussi portés à se définir comme "Shikokuois" ou "Kyushuiens" que les Canadiens n'ont tendance à s'identifier comme Québecois, "Westerners", Néo-Ecossais ou Colombiens!

Bref, notre culture nationale — ou notre "multiculture", comme nous l'appelons — est fondée sur la
diversité plutôt que sur l'homogénéité; et l'intégration
politique au Canada est non seulement récente, mais elle
doit aussi épouser les multiples identités régionales et
allégeances provinciales des Canadiens. C'est ce qui